

50040

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT DES LANGUES
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE



ESQUISSE PHONOLOGIQUE DU PARLER BALI - KUMBAT

Mémoire présenté pour l'obtention du
DIPLOME DE MAITRISE EN LINGUISTIQUE

Par :

Alise KOUONANG épouse NGANMOU
Licenciée en Linguistique

Année Académique 1982 - 1983

D E D I C A C E S

=====

A Ma mère

NAAN Jeanne

A Mon père

TSCHIMKAP Isaac
pour m'avoir engendrée

A Mon époux

NGANMOU David
sans lequel ma formation n'aura
pas été possible et sur qui, re-
pose toute mon affection.
Qu'il trouve ici un légitime mo-
tif de fierté.

A Mes Professeurs

pour m'avoir formé l'esprit.

A Mon frère

TCHOUTOUO Jean
dont les conseils sont pour
beaucoup dans ma formation

A Mes soeurs

LODJOU Micheline

TCHOUPPO Claudine

YINGA Paulette

NGASSA Gisèle

DJEUKWE Lysette

TCHOUATE Nicole

pour leur soutien matériel
et les encouragements incessants

Qu'ils trouvent ici l'expression
d'une profonde reconnaissance.

Aux Familles

Tieno METUNKAP et

TEFEU NGANWOUO

pour m'avoir éduquée.

REMERCIEMENTS

=====

Il est de coutume qu'à la fin d'un travail de recherche, qu'on remercie ceux qui, d'une manière ou d'une autre ont contribué à sa réalisation.

L'énumération de tous ceux qui nous ont aidés en nous donnant leurs précieux conseils serait assez longue. Chacun voudra nous excuser de le laisser dans l'anonymat tout en gardant une profonde reconnaissance pour sa contribution, et en estimant par ailleurs qu'il saura discerner la part des conseils en lisant ce travail.

Nous tenons à exprimer tout spécialement notre vive et profonde gratitude à Jacqueline LERROY qui a consenti de lourds sacrifices pour lire et annoter notre manuscrit. Qu'elle trouve ici l'expression de nos sincères remerciements.

Nous savons aussi gré à Michel DIEU qui a su nous faire profiter constamment de son expérience et nous prodiguer des conseils inoubliables.

Nous disons également notre reconnaissance à Roland BRETON qui nous a tracé la carte ethno-linguistique du parler Bali-Kumbat.

Nos remerciements vont aussi à tous les Professeurs du Département des Langues Africaines et Linguistique qui n'ont ménagé aucun effort chaque fois qu'il s'est agi de nous faire profiter de leur enseignement et de leur expérience; qu'ils trouvent ici notre profonde gratitude.

Nous avons une dette toute particulière envers Patrick RENAUD qui a guidé nos premiers pas dans la phonologie et nous a prodigué des conseils inoubliables.

Nous ne pouvons terminer sans adresser nos sincères remerciements à nos informateurs Mademoiselle NJIMOH Berthe, Messieurs LABIA TATI Frédéric, GWANAH Pius et DOH Martin pour leur collaboration, dynamisme et dévouement; qu'ils trouvent ici notre humble reconnaissance.

UNIVERSITE DE YAOUNDE

FACULTE DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT DES LANGUES
AFRICAINES ET LINGUISTIQUE

ESQUISSE PHONOLOGIQUE
DU PARLER BALI-KUMBAT

MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENTION DU
DIPLOME DE MAITRISE EN LINGUISTIQUE

Par

Alice KOUONANG épouse NGANMOU
Licenciée en Linguistique

Sous la Direction de
Jacqueline LEROY

Année Académique 1982 - 1983.

ABREVIATIONS, SIGNES CONVENTIONNELS

ET PRINCIPES DE TRANSCRIPTION

Abréviations.

cf	:	confer
réf.	:	référent
ex.	:	exemple
mp.	:	morphème
sg.	:	singulier
pl.	:	pluriel
prés.	:	présent
ind.	:	indicatif
v.	:	voyelle
c.	:	consonne
part.	:	participe
imp.	:	impératif
empr.	:	emprunt
Univ.	:	Université
NL.	:	non labial
L.	:	labial

Signes conventionnels.

Consonnes.

◦	:	dévoisement ex. ndàm- "filet" réalisé [ndàm]
↖	:	recul du point d'articulation ex.: kɔl- "montagne"
+	:	avancé du point d'articulation ex.: kɪ- "tortue"
c	:	consonne dentale

Voyelles

- ' : ton/tonème haut
- : ton/tonème moyen
- ` : ton/tonème bas
- ^ : ton:tonème descendant
- ˘ : ton/tonème montant
- ˙ : ton supra-haut
- ~ : voyelle nasalisée.

Signes conventionnels.

- [] : signale une transcription phonétique
- / / : signale une transcription phonologique
- C : consonne(c- : Initiale; -c- : Interne;
-c : finale)
- V : voyelle(v- : Initiale; -v- : Interne;
-v : finale)
- Vc : consonne centre de syllabe.

Principes de transcription.

Les principes de transcription sont ceux de l'International African Institute (IAI). Exception faite de β de l'Alphabet Phonétique Internationale (API) correspondant à v de l'IAI.

t^s k^y : dans la transcription d'une articulation complexe déséquilibrée, l'élément le plus faible est mis en exposant.

I N T R O D U C T I O N

P L A N D U C H A P I T R E 1.

- 1.1. LOCALISATION GEOGRAPHIQUE
- 1.2. HISTOIRE DU PEUPLE BALI-KUMBAT
- 1.3. CLASSIFICATION
- 1.4. DOCUMENTATION EXISTANTE SUR LE PARLER
BALI-KUMBAT
- 1.5. METHODOLOGIE
- 1.6. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET.

I N T R O D U C T I O N

1.1 LOCALISATION GEOGRAPHIQUE.

Le Bali-Kumbat, généralement appelé daranyona par ses locuteurs, est le parler de Bali-kumbat. Ce village est situé dans la province du Nord-Ouest, Département de la Mezam, Arrondissement de Ndop.

1.2 HISTOIRE DU PEUPLE BALI-KUMBAT.

La tradition situe son origine au Nord. En effet, autrefois, l'ethnie Bali-Kumbat que les locuteurs appellent nekɔ'bi (hommes de montagnes) résidait dans l'aire centrée au Nigeria (région de Yola, cf. carte n° 1), mais débordant sur le Cameroun, dans la partie occidentale du Département de la Benoué (Province du Nord), de part et d'autre du Faro.

Les deux grands groupes ethniques de la vallée de la Benoué avant le XIX^e siècle sont les Samba (a)

(a) P.Noas " Outline of Phonology " (1976 : 8).

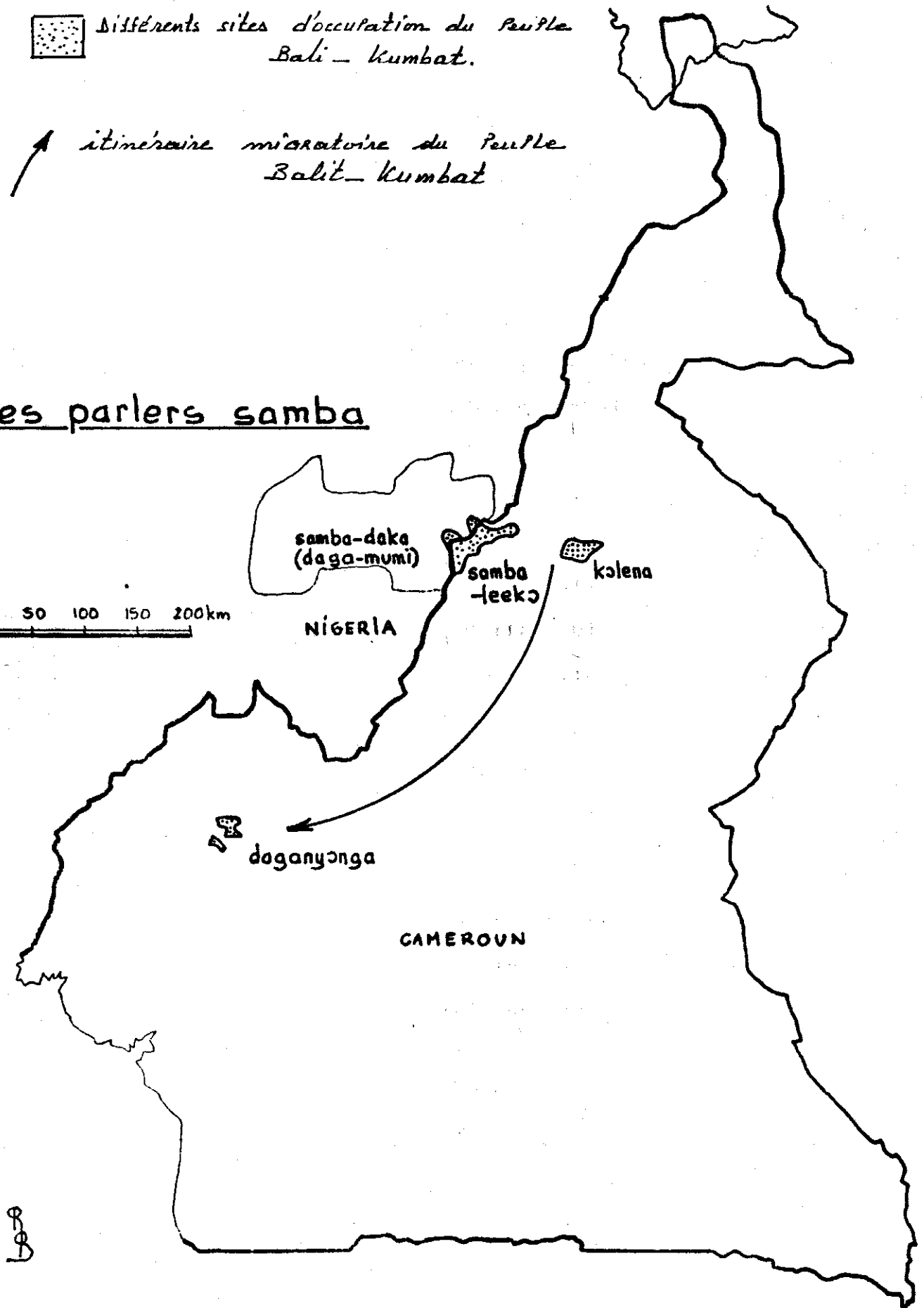


Différents sites d'occupation du Peuple
Bali - Kumbat.

↑ itinéraire migratoire du Peuple
Bali - Kumbat

les parlers samba

0 50 100 150 200km



600

(le peuple Ball-Kumbat fait partie du vaste groupe qu'on appelle Samba) et les Batta. Les Samba se subdivisent en deux sous-groupes¹ :

les Samba Leko (au Cameroun) et les Samba Daka (au Nigéria). Les Samba Leko ont été les premiers venus dans la vallée de la Benoué et ont joué un rôle très important dans le processus du peuplement. Conduits par le roi Gangwokwin, ils auraient occupé les rives du lac Tchad. A la mort du roi, les Samba Leko émigrèrent vers le sud et s'établirent sur le versant ouest du Mont Mandara. Par la suite, ils gagnèrent le bassin de la Benoué et se fixèrent près des collines Bagales. Au cours de leur migration ils seraient entrés en contact avec les Jukun et auraient constitué avec eux une organisation politique centralisée, basée à Yelu, sous l'autorité d'un roi prêtre appelé Gang(roi sacré).

Mais au milieu du XIX^e siècle², les Samba Leko menacés par une grande famine et des pressions de leurs voisins (les Batta) vont se déplacer vers le sud. On assiste ainsi à un effondrement du pouvoir

2) Chilver and Kaberry The traditional Bamenda.

The colonial History and

Ethnography of the Bamenda

Grassfield - (1968 : 64-68).

central qui se morcèle en petites chefferies dont les structures sont de moins en moins élaborées. Le peuple Ball-Kumbat donc, sous la conduite de Gahnyam, un des fils du roi, se dirige vers le sud sur leurs chevaux à la quête de la nourriture ou de peuples tributaires qui puissent leur en fournir. Ils ont progressé jusque dans la plaine de Ndop où ils se sont définitivement installés. Les peuples Samba Leko ou plus exactement les neko'bi sont donc les nouveaux venus dans les Grassfields : leur arrivée remonte au milieu de XIX^e siècle, autour des années 1840⁽³⁾.

A l'heure actuelle, les neko'bi sont installés sur les montagnes à l'Ouest de Ndop. On estime leur nombre à 25.000⁽⁴⁾. Leur économie est essentiellement agricole. La main d'oeuvre familiale est gratuite : les tâches dans la société traditionnelle sont bien réparties entre les hommes et les femmes. Les femmes recourent au système d'entre-aide pour cultiver de vastes plantations d'arachides (culture principale), le maïs, diverses variétés d'ignames, la banane-plantain etc... Les hommes s'occupent à

3) J.P. Warnier "The Ndop Plain Chiefdoms (1982 : 127)

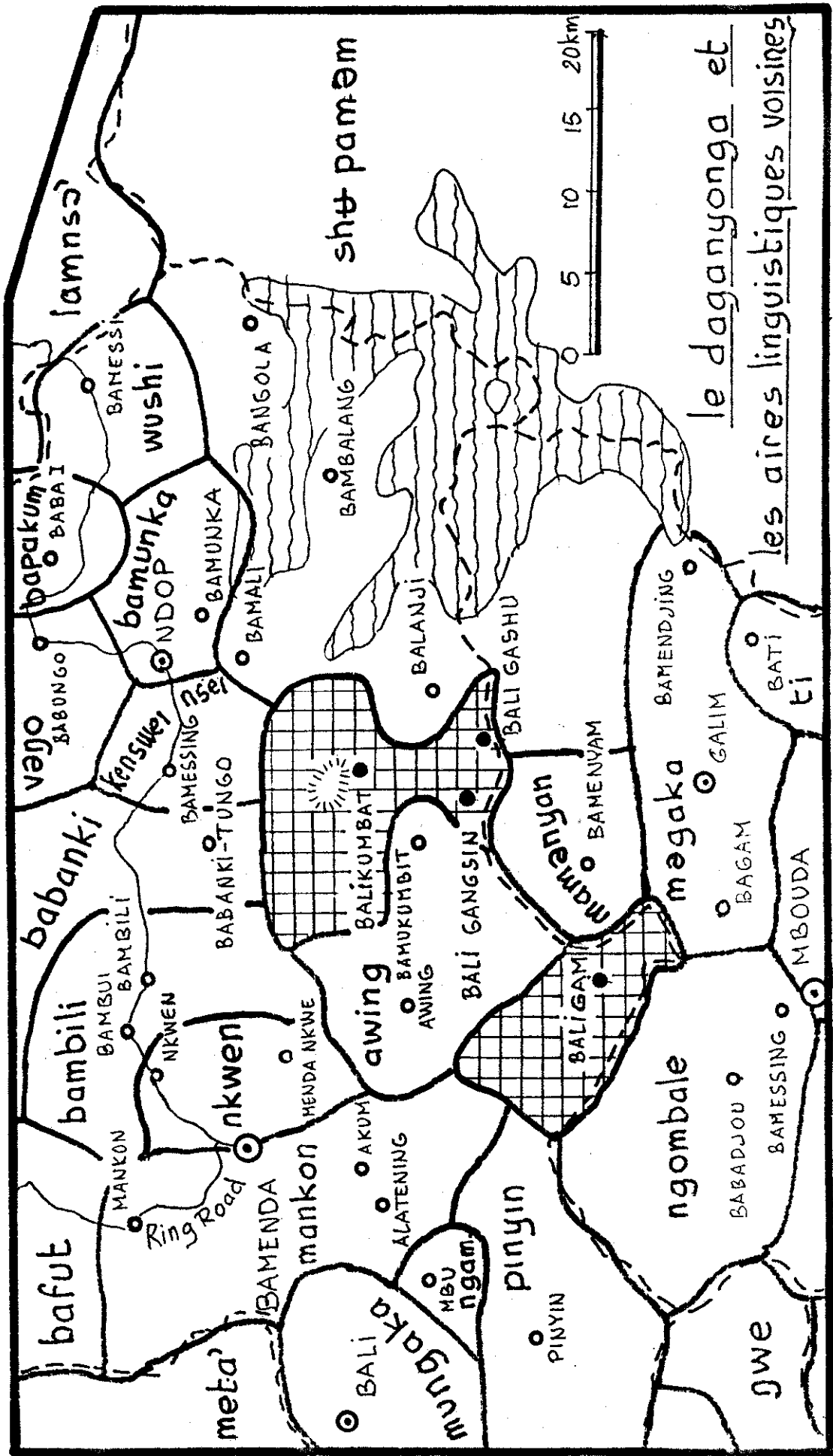
4) P. Noss "Outline of Phonology" (1976 : 8)

faire de la sculpture des pots et des pipes à l'aide de l'argile. Ils sculptent des petites pipes pour les femmes, et des grosses pour les hommes. Chaque homme neko'bi) possède deux maisons : l'une dans la vallée et l'autre en montagne. Au moment des fêtes ou des cérémonies funéraires, tous vont dans la montagne et après, redescendent dans la vallée où ils cultivent et passent la plus part de leur temps. La tradition⁽⁵⁾ orale indique que les activités agricoles ont été rendues très pénibles par le fait qu'il fallait descendre chaque matin dans la vallée pour travailler et remonter le soir avec les lourdes charges de bois, d'eau et de nourriture. En ce moment ils vivent dans la vallée. Mais leur chef vit, par mesure de sécurité, dans la montagne avec ses notables.

Leurs voisins les plus proches sont : (cf. carte n° 2)

- les Ball - gachu
- les Ball - gansin
- les Ball - gham (situés à 20km de Ball-gansin à la frontière avec l'ex-Cameroun occidental)
- et les Ball - nyona.

5) J.P. Warnier " The Ndop Plain chiefdoms " (1982 :128)



le daganyonga et
les aires linguistiques voisines

CARTE N° 2

D'après nos Informateurs, Il y a Intercompréhension entre Ball-Kumbat, Ball-Gachu, Ball-Gansin, Ball-Gham et les autres peuples Samba Leko restés aux environs de Faro jusqu'à nos jours. Mais tous ceux-ci ne se comprennent pas avec les Ball-nyona qui ont adopté au terme de leur migration la langue des populations qu'ils ont soumises, langue qu'on appelle mungaka, qui est une langue proche du Bamun (sous-groupe noun du groupe grassfield de l'est — ex-Mbam-Nkam) c'est-à-dire une langue Bantoue.

1.3

CLASSIFICATION.

Philip NOSS (1976:8) classe le daranyona comme un parler de la langue Samba Leko de même que le Geenu, Banla et le parler de Wangai. Il précise que le Samba Leko appartient au groupe 2⁽⁶⁾ de la branche Adamaoua de la famille Adamaoua oubangulienne de J. Greenberg. C'est le seul représentant de ce groupe 2 au Cameroun. Philip NOSS n'a pas manqué de noter quelques incorrections apparues dans la classification de Greenberg. C'est ainsi qu'il propose de classer le kolbilla dans le groupe 2. Nous irons même plus loin : au vu des listes de vocabulaires dont nous

6) J. Greenberg The Languages of Africa (1970 :)

disposons, il ne fait pas de doute que le kolbilla est à considérer comme un parler de la langue Samba Leko.

1.4 DOCUMENTATION EXISTANTE SUR LE PARLER BALI-KUMBAT.

Les sources bibliographiques sur le parler Bali-Kumbat sont quasi-inexistantes. Ce parler est fort mal connu, aucune étude n'a jamais été entreprise sur le Bali-kumbat, rien n'a été publié non plus sur les parlers voisins, si l'on excepte un corpus de 100 mots recueilli par Willi SCHAUB en 1973, et qui malgré ses mérites ne peut être considéré comme un document linguistique valable.

En revanche, on connaît un peu mieux les parlers apparentés de la province du Nord.

Sur le Samba Leko de la région de Balkossa (entre Faro et les Monts Atlantika) il existe une étude phonologique de P.NOSS.

Sur le Kolbilla enfin dans les massifs (de l'autre côté de Faro) on dispose d'un questionnaire d'inventaire linguistique comportant 220 mots et quelques 260 phrases d'illustrations.

1.5

METHODOLOGIE.

La description phonologique qui va suivre est établie à partir d'un corpus d'environ 850 mots réunis avec l'aide de quatre informateurs. Le parler auquel nous nous référons est donc celui de nos informateurs principaux, originaires de Ball-Kumbat.

Notre unité d'analyse est le monème au sens de A. Martinet, c'est-à-dire une unité à deux faces⁽⁷⁾ : une face signifiée qui est le sens du monème et une face signifiante qui le manifeste sous forme phonique composée d'unités de deuxième d'articulation. C'est en général dans le cadre du monème que l'on établit l'inventaire des unités distinctives d'une langue ou d'un parler, afin d'en dégager le système. Nous précisons que, dans le cadre du monème nous nous intéresserons à l'expression phonique qui s'articule à son tour en unités distinctives, c'est-à-dire les phonèmes.

7) A. Martinet Eléments de linguistique générale
(1970 : 16).

Qu'est-ce qu'un phonème ? se demandera-t-on.
Soit le segment [-u] en Ball-Kumbat. Les unités pho-
niques pouvant apparaître devant ce segment sont nom-
breux :

t	-u	" travailler "
s		" mois, lune "
k		" volaille "
n		" oeil "
l		" mordre "

t, s, k, n, et l forment un système ou
une structure (lieu d'organisation des phonèmes et
lieu où le phonème se définit le mieux). D'après notre
tableau toutes les unités du système s'excluent mu-
tuellement du même contexte. Le phonème t indique le
signifié " travailler ", le phonème s le signifié
" mois ", le phonème k le signifié " volaille ",
le phonème n le signifié " oeil " et le phonème l
le signifié " mordre ", et le locuteur doit choisir
chaque fois qu'il veut communiquer un message. Les
phonèmes relèvent donc de l'axe de choix ou axe des
oppositions .

On appellera phonème une unité minimale
distinctive de la langue considérée.

Chacun des phonèmes cités plus haut dans nos exemples, est précisons-le, analysable en traits. Les traits dental, non continu par exemple permettent de distinguer t de l qui est dental, continu. Le phonème est donc non seulement une unité minimale distinctive, mais un ensemble de traits qui assurent les relations de différence et permettent à un phonème donné au sein d'un système de se réaliser. Le phonèmes est un ensemble de traits qui composent une surface sonore.

Notre méthode est donc celle désormais classique, des structuralistes. Nous procéderons par l'opération de communication pour faire le partage entre les unités distinctives que sont les phonèmes et les diverses réalisations phoniques qui sont à considérer comme les variantes d'un même phonème. La commutation est, rappelons-le, "l'opération qui consiste à échanger une unité phonique contre une autre avec pour résultat un changement de signifié (sens)⁸.

Dans notre étude, nous traiterons tour à tour

- les consonnes
- les voyelles
- les tons, car dans le parler en question, ils permettent de distinguer deux signifiés.

8) P. Renaud " Phonologie " (1971 : 79).

1.6 JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET.

Des Intérêts de plusieurs ordres motivent le choix de notre sujet.

Tout d'abord, comme nous l'avons souligné ci-dessus, le parler Bail-Kumbat n'a encore fait l'objet d'aucune étude sur quelque plan que ce soit. Notre travail apportera donc une contribution, si modeste soit-elle, à la connaissance des langues nationales de notre pays.

En second lieu, le parler qui fait l'objet de notre étude est, pour des raisons historiques qu'on a exposées, complètement entouré de langues d'une famille linguistique très différente de la sienne. Isolé de sa communauté linguistique d'origine demeurée plus au Nord, on peut se poser la question de savoir s'il a subi une évolution divergente, sous la pression des langues voisines, et de quel ordre.

Sur le plan scientifique, notre étude est très limitée : elle se situe uniquement au niveau phonologique c'est-à-dire l'étude des unités minimales distinctives. On remarquera que la phonologie est le préalable à toute description scientifique d'une langue : pour faire une bonne morphologie,

une bonne syntaxe, ou même le dictionnaire d'une langue, le chercheur ou le descripteur a besoin d'une grille phonologique de base⁹ qui lui permette de transcrire ses données de façon adéquate, consistante et cohérente.

Sur le plan pratique enfin, la phonologie constitue un premier pas vers la mise par écrit d'une langue ou d'un parler. Elle permet l'organisation et le fonctionnement du système propre à une langue particulière.

9) A. Martinet Description phonologique avec application au parler Franco-Provençal d'Hauteville (savoie) 1956 > 13

PHONOLOGIE

P L A N D U C H A P I T R E 2.

+++++

NOTES PRELIMINAIRES

2.1. PHONEMES

2.1.1. LES CONSONNES

- | | |
|----------------------|------|
| 2.1.1.1. Le phonème | /p/ |
| 2.1.1.2. Le phonème | /b/ |
| 2.1.1.3. Le phonème | /m/ |
| 2.1.1.4. Le phonème | /f/ |
| 2.1.1.5. Le phonème | /v/ |
| 2.1.1.6. Le phonème | /t/ |
| 2.1.1.7. Le phonème | /d/ |
| 2.1.1.8. Le phonème | /n/ |
| 2.1.1.9. Le phonème | /nd/ |
| 2.1.1.10. Le phonème | /l/ |
| 2.1.1.11. Le phonème | /s/ |
| 2.1.1.12. Le phonème | /z/ |
| 2.1.1.13. Le phonème | /ny/ |
| 2.1.1.14. Le phonème | /y/ |
| 2.1.1.15. Le phonème | /k/ |
| 2.1.1.16. Le phonème | /g/ |
| 2.1.1.17. Le phonème | /ŋ/ |
| 2.1.1.18. Le phonème | /ng/ |
| 2.1.1.19. Le phonème | /h/ |

2.1.1.20. Le phonème /kp/

2.1.1.21. Le phonème /gb/

2.1.1.22. Le phonème /ŋw/

2.1.1.23. Le phonème /w/

2.1.1.24. ESSAI DE DEFINITION

2.1.1.25. CLASSEMENT

2.1.1.25.1. Points d'articulation

2.1.1.25.2. Mode d'articulation

2.1.1.26. Tableau des consonnes

2.1.1.27. TABLEAUX

2.1.1.27.1 Initial

2.1.1.27.2 Médiane

2.1.1.27.3 Final

2.1.2. LES VOYELLES

2.1.2.1. La voyelle /i/

2.1.2.2. La voyelle /e/

2.1.2.3. La voyelle /ɛ/

2.1.2.4. La voyelle /a/

2.1.2.5. La voyelle /u/

2.1.2.6. La voyelle /o/

2.1.2.7. La voyelle /ɔ/

2.1.2.8. La voyelle /ə/

2.1.2.9	La voyelle	/ii/
2.1.2.10	La voyelle	/ee/
2.1.2.11	La voyelle	/εε/
2.1.2.12	La voyelle	/aa/
2.1.2.13	La voyelle	/uu/
2.1.2.14	La voyelle	/cc/

NOTES PRELIMINAIRES

En prenant pour unité d'analyse le monème (le radical uniquement), nous avons dégagé les structures syllabiques suivantes :

V	ex :	í	" vous "
		é	" celui-ci, ceci "
		à	" c'est, ce "
		-a	" suffixe marquant le singulier "
CV	ex :	ba-	" père "
		lé-	" ferme, plantation "
		-lá	" suffixe marquant le singulier "
		-ba	" suffixe marquant l'infinitif des
			verbes "
		bóó-	" oeuf "
CVV	ex :	wáá	" enfant, bébé "
CVC	ex :	bú?	" plein "
		ndó?	" poing "
		dún-	" pied, jambe "
		mán-	" préfixe marquant le singulier des
			noms désignant les humains (agents
			d'une activité) "
		nép-	" préfixe marquant le pluriel des

noms désignant les humains (agent d'une activité)".

	mān-tíba	" docteur "	
	nép-tíba	" docteurs "	
	mān-púba	" chasseur "	
	nép-púba	" chasseurs "	
	mān-tíanba	" tissérand "	
	nép-tíanba	" tissérands "	
CVVC	ex :	dóon-	" éléphant "
		daam-	" pistache "
		síin	" convive, invité "
CVCV	ex :	tusi-	" travail "
		kosi-	" esclave "
		kína	" femme, épouse "
		tíku-	" écorse "
		béki-	" lézard "
CVCCV	ex :	tapti-	" arc "
CVVCV	ex :	tílum-	" fruit "
		bábān-	" cervelle "
		kpùgùm-	" guêpe "
		kpèlè?-	" gorge "
		kpèlò?-	" voix "

CVCVCV	ex :	kə́m'elá	" parce que "
CVCVVC	ex :	nóngóòt	" six "

Presque tous les noms, verbes et adjectifs en Bali-Kumbat sont composés d'un radical et d'un ou des affixes. Dans le cas des noms ces affixes marquent le singulier et/ou le pluriel.

Dans le cas des noms avec affixes il existe plusieurs que nous donnerons ci-dessous. Pour la classe des humains, agents accomplissant une activité comme nous l'avons mentionné ci-dessus on a un préfixe singulier mán- auquel correspond un préfixe pluriel nép-

Ensuite, pour d'autres noms il existe plutôt trois suffixes, deux pour le singulier --á ; --lá et un pour le pluriel : --báá ou bíáá selon les locuteurs.

Par ailleurs, il existe des noms qui n'ont pas d'affixe correspondant à -á ou à -lá ou encore à mán- dans le cas du singulier, et à -bíáá ou nép- dans le cas du pluriel.

ex :	kíná	" femme, épouse "
	wáá	" enfant, bébé "
	váná	" homme, époux "
	nóngá	" personne "
qui ont respectivement pour pluriel		
	kémá	" femmes, épouses "
	yépbá	" enfants "
	vómá	" hommes, époux "
	népbá	" personnes "

Nous avons noté pour ces cas l'absence totale des affixes. On a uniquement un même signifié pour deux formes différentes : singulier et pluriel.

Enfin, il existe un suffixe -s dans la langue Samba Leko qui, selon J. Greenberg¹⁰ est un suffixe que l'on trouve dans les noms désignant les animaux. En Ball-Kumbat nous avons également un -sí, mais aucune alternance ne nous permet de dire qu'il s'agit d'un suffixe. Du point de vue diachronique sans doute -sí est un suffixe, mais actuellement il fait partie du radical. Il présente une distribution unique, car nous ne l'avons trouvé qu'en position intervocalique et toujours devant la voyelle i. Synchroniquement le -sí fait partie de la racine. Il n'y a rien qui nous permette de ^{1e} décomposer en ce moment.

Les morphèmes entourant les radicaux verbaux marquant l'infinitif ont une structure discontinue kà-----bá

ex :	kà - táp-bá	" attacher "
	kà - pá'-bá	" porter "
	kà - tíí-bá	" tisser "

Tous les verbes en Ball-Kumbat apparaissent dans cette structure dans leur forme infinitive.

10) J. Greenberg The languages of Africa (1970 : 11).

A l'impératif il y a un suffixe -ká qu'on adjoint au radical verbal.

ex :	bəʔ-ká	" cultive! "
	gáp-ká	" partage! "
	lɔʔ-ka	" tue! "
	kpé-ká	" crie! "

Nous avons annoncé que notre méthode est celle des structuralistes. Mais dans le cadre du bref exposé que nous venons de faire, nous avons utilisé la méthode générative. Ce n'est pas un mélange des deux méthodes encore moins une fantaisie. En effet compte tenu des structures diverses et complexes que présente le parler que nous étudions, nous avons jugé raisonnable d'exposer ces structures sous toutes leurs formes en les expliquant en même temps. La méthode générative nous a paru plus adéquate à cette fin.

Nous vous le rappelons le cadre de la description des phonèmes est celui des structuralistes, et notre unité d'analyse le monème, tel que nous l'avons défini plus haut.

Ces précisions étant faites nous commencerons par l'étude des phonèmes : cas simples. Les cas complexes seront discutés au fur et à mesure que l'on avancera dans la description.

2.1. PHONEMES.

2.1.1. Le phonème / p /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

p/b	-pím-	"donner"	-bím-	"être gâté"
	pó-	"testicule"	bú-	"oeuf"
	-táp-	"attacher"	tab-	"chaussure"
	gép-	"scorpion"	káb-	"robe"
p/m	-pá?-	"porter"	-má?-	"faire"
p/f	péle-	"au-ras-de"	fáyé-	"combien"
p/kp	-pép-	"souffler(de la bouche)"	kpép-	"dette"

Il ne nous a pas été facile d'obtenir des rapprochements valables avec certaines consonnes telles que f quoiqu'elles ne soient pas très rares.

En position initiale et en position finale le phonème /p/ est réalisé phonétiquement comme une consonne occlusive bilabiale, sourde, non nasale soit [p]. Lorsque ce phonème se rencontre avec le phonème /b/ en frontière de mot il peut perdre son trait de sourdité et acquérir le trait de sonorité de /b/.

La séquence intermédiaire bb qui résulte de la rencontre de p et b tend à se relâcher dans le contexte intervocalique (V - V) et se réalise en ce moment comme la fricative bilabiale sonore [β]. Mais les deux variantes [pb] et [β] de /pb/ sont des variantes libres puisque l'on prononce indifféremment /-lɛp^h-bá/ "donner naissance" [-lɛp^hbá] ou [-lɛβá]
/díp^h-bá / "poisson " [díp^hbá] ou [díβá]

Le raisonnement ci-dessus nous conduit à schématiser la réalisation de / p / devant / b / comme ci-après :

- a) p → b/- b
- b) bb → b
- c) b → β/ V-V

Le phonème / p / ne figure jamais en position intervocalique et jamais devant le suffixe -a

Il se définit par rapport aux autres phonèmes du système comme :

- bilabial p/f
- sourd p/b
- non nasal p/m
- non vélarisé p/kp

2.1.2 Le phonème / b /

L'identité phonologique du phonème / b / ressort des rapprochements suivants :

b/p	cf. /p/	(p/b)		
b/m	bá-	"père"	má-	"maladie"
	"	"	mâ-	"ma, mon"
	bú-	"souffrance"	mù-	"tigre"
	táb-	"chaussure"	bám-	"sac"
	-bób-	"obtenir"	-dóm-	"être triste"
	málí-	"tante"	bàlí-	"igname"
b/v	bē-	"mouillé"	vē	"chèvre"
	bum-	"guerre"	vōm-	"poitrine"
b/gb	bási-	"grenouille"	gbási-	"menton"

Le phonème /b/ est réalisé phonétiquement comme une consonne occlusive bilabiale, sonore non nasale [b] en position initiale. En position intervocalique il est réalisé comme la fricative bilabiale sonore [β]. [b] et [β] sont les variantes combinatoires de /b/.

ex. : /dúbù-/ "serpent" est réalisé [dùβù-]
 /bàbàn-/ "cerveau" est réalisé [bàβàn-]

Lorsque le nom apparaît sans son suffixe -a, le phonème /b/ est réalisé devoisé soit [b̥]

ex. : /táb-/ "chaussure" est réalisé [táb̥-]
 /káb-/ "robe" est réalisé [káb̥-]

Le phonème /b/ se définit par opposition aux autres phonèmes comme :

bilabial	b/v
sonore	b/p
non nasal	b/m
non vélarisé	b/gb

2 1 1 3 Le phonème / m /

Le phonème [m] se distingue pertinemment de

/ p /	cf	(p/m)
/ b /	cf	(b/m)

et de :

m/n	má	"ma, mon"	nà-	"mère"
	-má?-	"faire"	-ná?-	"grimper"
	dàam-	"pistache"	dòon-	"éléphant"
	-dòm-	"être triste"	dùn-	"pied"

Le phonème / m / est réalisé comme une nasale bilabiale généralement sonore en position initiale et intervocalique. En position finale, il nous semble qu'il est réalisé dévoisé soit [m̥]. En effet à notre audition nous avons noté une différence dans la réalisation de / m / en initiale et intervocalique, et en finale. Il présente deux variantes [m] et [m̥].

Il se définit comme :

bilabiale	m/n
nasal	m/p, b

2 1 1 4 Le phonème / f /

Son statut phonologique ressort des rapprochements ci-après :

f/v	fəm-	"varicelle"	vəm-	"poitrine"
	fátkí-	"étroit"	váksì-	"laid mauvais"
f/p	cf	/ p /	(p/f)	
f/s	fátkí-	"étroit"	sátkì-	"convenance"
	fó?-	"buffle"	-sót-	"commencer"
f/t	"	"	tó?-	"boîte"

D'un point de vue général le phonème /f/ présente une distribution lacunaire comme bien d'autres phonèmes. Il ne figure qu'en position initiale et principalement devant les voyelles a, ə (et u dans un mot d'emprunt comme fúláwá "fleur").

Dans la seule position où il apparaît il est réalisé comme une consonne labio-dentale sourde.

Par rapport aux autres phonèmes du système il se définit comme :

- labio-dentale f/p,t,s
- sourd f/v

2 1 1 5 Le phonème /v /

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

v/f	cf	/f /	(f/v)
v/b	cf	/b /	(b/v)
v/d	vā-	"mort"	dā- " qualité "
	"	"	dā- " à l'avenir "
	vā-	"chèvre"	dā- " hibou "
	vām-	"poitrine"	-dām- "être triste"
	"	"	dōōn- " éléphant "

Le phonème /v/ est le partenaire sonore du phonème /f/ décrit ci-dessus. Comme son partenaire sourd il n'apparaît qu'en position initiale devant les voyelles e, o, a, ε, e. Il ne figure jamais devant i et u. On ne le rencontre en médiane que dans les mots d'emprunt tels que

gbāvā	" goyave "
sílvā	" argent " de l'Anglais "silver "

Il se réalise en initiale où il apparaît comme une consonne labio-dentale sonore.

Il se définit comme :

- labio-dentale	v/b, d
- sonore	v/f

2 1 1 6 Le phonème / t /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

t/d	tún-	"oreille"	dún-	"pied, jambe"
	"	"	dón-	"tristesse "
	-tá-	"nettoyer"	də-	"hibou"
	tá?-	"boyau"	dí?-	"maison"
	tíim-	"cendre"	dím-	"queue"
	títá-	"pigment"		(c'est la seule occurrence

de / t / en position médiane. Ce monème títá-serait un emprunt, car on le rencontre dans les langues de l'ex-Mbam-Nkam).

t/n	tó?-	"boîte"	nò?-	"hors, dehors"
	tí-	"arbre"	ní-	"ainé"
	-tá-	"surpasser"	-náá-	"dancer"
	-tú-	"envoyer"	nú-	"oeil"
	tún-	"oreille"	nún-	"plate "

t/l	tíim-	"cendre"	lím-	"jour"
	-tú-	"envoyer"	-lú-	"mordre"
	tó?-	"boîte"	-lò?-	"tuer"
	-té?-	"déchirer"	-lé?-	"fermer"
	-yít-	"oublier"	yíl-	"au-delà"
	títá-	"pigment"	lílò-	"voleur"

t/nd	tó?-	"boîte"	ndò?-	"poing"
------	------	---------	-------	---------

t/s	tí-	"arbre"	sí-	"corps"
	tò-	"bush baby"	sò-	"salive"
	-sòsì-	"sentir"	túsì-	"travail"
t/f	cf	/f/	(f/t)	

Phonétiquement le phonème /t/ est réalisé comme une consonne occlusive alvéolo - dentale (la langue étant plaquée contre les dents), sourde, non nasal, soit [t] quelle que soit sa position. Cependant, nous avons noté chez un de nos informateurs une autre réalisation de /t/ qui apparaît en variation individuelle avec [t]. En effet d'après cet informateur /t/ est réalisé [t^s] devant la voyelle i.

Pour lui /tíluṃ-/ "fruit" par exemple est réalisé [t^síluṃ-] avec une légère friction de /t/ .

Le phonème /t/ peut être réalisé ∅ (zéro) devant le phonème /l/ . ∅ et [t] sont les variantes libres dans ce contexte.

ex. :

/bót-lá/	"axe "	est réalisé	[bótíá] ou [bólá]
/gít-lá/	"houe"	est réalisé	[gítíá] ou [gílá]
/wèt-lá/	"eau"	est réalisé	[wètíá] ou [wèlá]

Nos informateurs ont eux-mêmes appelé /t/ dans ce contexte "silent t".

Il se définit par rapport aux autres phonèmes comme :

apico-dental	t/s, f
sourd	t/d
non nasal	t/n, nd
non continu	t/l

2 2 1 7. Le phonème /d/

L'identité phonologique du phonème /d/ ressort des rapprochements suivants :

d/t	cf	/t/	(t/d)
d/n	dá-	"à l'avenir"	nà- "mère"
	dút-	"igname"	nút- "abeille"
	yíd-	"tête"	nyín- "main"
d/l	dá-	"à l'avenir"	là- "feu, lumière"
	-díí-	"assoir, s'assoir"	-líí- "nourrir"
	díp-	"poisson"	líp- "trou"
	dím-	"queue"	líím- "jour"
	dòdò-	"étoile"	
	yíd-	"tête"	yíl- "en haut" "au-delà"
d/nd	dá-	"qualité"	nda- "lit (monté en terre battue) "
	dàám-	"plstache"	ndám- "fillet"
d/z	-díí-	"assoir"	zíí- "année"
	dò-	"grand-père"	zò- "boue"
	dè-	"hibou"	zè- "poussière"

Phonétiquement le phonème /d/ est réalisé comme une consonne occlusive apico-dentale, sonore, non nasal soit [d̥] en position initiale et médiane. Il est le partenaire sonore de /t/, mais nous n'avons pas noté la variante individuelle sonore correspondant à la variante [tʰ] étudiée à propos de /t/. En position finale le phonème /d/ est réalisé dévoisé soit [d̥] (cette notation correspond à [t]). ex. : yíd- "tête" est réalisé [yít] .

Au voisinage d'une consonne sourde /d/ est réalisé dévoisé. Dans ce cas on a une consonne /t/ qui est phonétiquement géminée.

ex. : /yíd-tíí-/ "tresser(tête)" est réalisé [yítíí] par contre /d/ est réalisé [d̥] au voisinage d'une consonne sonore.

ex. : [yíd-gísí-] "cheveux(tête)" est réalisé [yígd̥gísí-]

A la différence du phonème /b/ qui se réalise fricative sonore [β] en position intervocalique, /d/ se réalise comme nous l'avons décrit ci-dessus en cette position c'est-à-dire apico-dentale sonore, non nasal.

ex. : d̥d̥- "étoile" est réalisé [d̥d̥]]

Il se définit comme :

apico-dental	d/z,v
sonore	d/t
non nasal	d/n, nd
non continu	d/l

2.1.1 8 Le phonème /n/

Le statut phonologique du phonème /n/ ressort des rapprochements suivants :

n/t	cf	/t/	(t/n)
n/d	cf	/d/	(d/n)
n/m	cf	/m/	(m/n)
n/l	nà- "mère"		là- "feu, lumière"
	nú- "oeil"		-lú- "mordre"
	nó? - "déhors"		-ló? - "tuer"
	zín- "veine"		
n/nd	na- "mère"		nda- "lit(monté en terre battue)"
	nó -		
	nó? - "dehors"		ndó? - "poing"
n/ny	nóná "personne"		nyóná "langue(parlée)"
	na - "mère"		nyà- "vent"
	gbányìn- "hygiène"		sá'ní- "nouvelle"

Le phonème /n/ est réalisé comme une consonne nasale alvéolaire généralement sonore en position initiale soit [n] et en finale soit [ŋ]. Devant la voyelle i il est réalisé palatalisé [nʲ] ex. : ní- "ainé" est réalisé [nʲí]

Le phonème /n/ se définit comme :

apico-dental	n/m,ny
nasal total	n/t,d,z,nd
non continu	n/l

2 1 1 9 Le phonème /nd/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

nd/t	cf	/ t /	(t/nd)
nd/d	cf	/ d /	(d/nd)
nd/n	cf	/ n /	(n/nd)

nd/l	ndà-	"lit"	là-	"feu"
	ndò?-	"poing"	-lò?-	"tuer"
	ndèè-	"orelot"	-lèè-	"pêcher à la ligne"
	lëndì-	"chauve- souris"	lálì-	"chique"

nd/ng	ndà-	"lit"	-ngá-	"parler, dire"
	ndám	"fillet"	"ngán-	"noix de kola"

Le phonème /nd/ ne figure qu'en position initiale et en intervocalique. Phonétiquement il est réalisé, en position initiale, comme une consonne occlusive pré-nalisée soit [n̠] et voisée en position intervocalique soit [nd̠]

ex : / ndà- / "lit" est réalisé [n̠d̠]

/ kpàndé- / "banane plantain" est réalisé [kp̠àndé]

Il se définit comme :

apico-dental	nd/ngg
mi-nasal	nd/n,t,d
non continu	nd/l

2 1 1 10 Le phonème /l/

Le phonème /l/ se distingue de :

/t/	cf	(t/l)
/n/	cf	(n/l)
/nd/	cf	(nd/l)

l/y	lâ-	"feu, lumière"	ya-	"cheval"
	-la'	"cultiver"	-ya'	"venir"
	-lîî-	"nourrir"	-yîî-	"répondre"

Le phonème /l/ est phonétiquement réalisé comme une consonne apico-dentale, sonore en position initiale et médiane soit [l], et sourde [ɭ] au voisinage d'un phonème sourd.

ex; :

/-lúú-/	"brûler" est réalisé	[lúú]
/bulú /	"derrière" est réalisé	[bulú]
/mè?lîî-/	"pigeon, colombe" est réalisé	[mè?ɭîî]

[l] et [ɭ] sont les deux variantes combinatoires de /l/ .

Il se définit par opposition aux autres phonèmes comme :

apico-dental	l/y
non nasal	l/n, nd
continu	l/t, d

2 1.1.11 Le phonème /s/

L'identité phonologique du phonème /s/ ressort des rapprochements ci-après.

ø/z	sò-	"salive"	zò-	"boue "
	sìln-	"Invité, convive"	zìln-	"veine"
	sèsì-	"nombril"	zèsì-	"bruit"
s/ny	sé	"non (en réponse)"	nyé	"aujourd'hui"
	sà-	"tombe "	nyà-	"vent"
	-sée-	"rappeler se rappeler"	-nyé-	"quemander"
	sèsì-	"nombril"	nyèsì-	"bracelet"
	wusì-	"vagin"	gbanyìn-	"lion"
s/y	sà-	"tombe "	yà-	"cheval"
	sée-	"marché"	yée-	"rouge"
	lāsì-	"vie"	láyé-	"charbon de bois"
s/t	cf	/t/	(t/s)	
s/k	sà-	"tombe"	kà-	"grand-mère"
	sū-	"mois, lune"	kū-	"voilaille"
	sì-	"corps"	kì-	"natte"

sàb-	"pus"	kəb-	"champignon"
mési-	"rosée"	meki-	"fourmi"
səʔki-	"amer"	lèʔsi-	"fumée"

s/f cf /f/ (f/s)

Le phonème /s/ est réalisé phonétiquement comme une consonne constrictive pré-dorso-alvéolaire non nasal, sourde quelle que soit sa position. Il apparaît en position initiale et intervocalique, et, en cette dernière position sa distribution est lacunaire devant les voyelles. Il ne figure jamais en finale.

Il se définit comme :

central ¹¹	s/t, k
sourd	s/z
non nasal	s/ny
non continu	s/y

2 1 1 12 Le phonème /z/

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

z/s	cf	/s/	(s/z)
z/d		/d/	(d/z)

11) Enquête et Description des Langues à tradition orale (1971; 143).

z/ny	z ^ˈ in-	"veine"	ny ^ˈ in-	"hier"
	z ^ˈ o-	"boue"	ny ^ˈ o-	"intestin"
	z ^ˈ e-	"poussière"	ny ^ˈ e-	"aveugle"
z/y	-zi ^ˈ i-	"hàTr"	-yi ^ˈ i-	"répondre"
z/g	z ^ˈ o-	"boue"	g ^ˈ o-	"corde"
	z ^ˈ e-	"poussière"	g ^ˈ e-	"tigre"
	z ^ˈ em-	"farine de maïs"	g ^ˈ em-	"joue"
			dugum-	"manioc"
			baga-	"ventre, estomac"

Phonétiquement le phonème /z/ est réalisé en position initiale, seule position où il apparaît comme une consonne pré-dorso-alvéolaire, sonore, non nasal. Il ne figure ni en intervocalique ni en finale.

Il se définit comme :

central	z/d,g
sonore	z/s
non nasal	z/ny
non continu	z/y

2.1.13 Le phonème /ny/

Il se distingue pertinemment de

/s/	cf	(s/ny)
/z/	cf	(z/ny)

ny/y	-nyít-	"nez"	yíd-	"tête"
	-nyé-	"quémànder"	yè-	"vautour"
	nyà-	"vent"	yà-	"cheval"
	gbányìn-	"llon"	fáyé-	"combien"

ny/ŋ Il nous a été pratiquement impossible d'avoir des paires minimales valables, car le phonème /ŋ/ est très rare en position initiale dans ce parler. Nous n'avons trouvé qu'un seul mot où il apparaît. Il s'agit de nàŋ- "peu profond". Nous ne pouvons donc pas l'opposer à /ny/ dans une paire minimale.

Phonétiquement le phonème /ny/ est réalisé comme une nasale palatale. On le rencontre en initiale et en médiane, et jamais en finale

Sa définition par rapport aux autres phonèmes du système est la suivante :

central	ny/n,ŋ
nasal	ny/s,z,y

2.1.14 Le phonème /y/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

y/s	cf	/s/	(s/y)
y/z	cf	/z/	(z/y)
y/ny	cf	/ny/	(ny/y)
y/l	cf	/l/	(l/ny)

y/w	yà-	"cheval"	wáá	"enfant"
	yét-	"couteau"	wét-	"eau"

Le phonème y est réalisé comme une constrictive médiane, continu, non nasal, palatale. On peut le trouver en position initiale et médiane (intervocalique).

Il se définit comme :

central	y/l
non nasal	y/ny
continu	y/s, z

2 1 1 15 Le phonème /k/

L'identité phonologique du phonème [k] ressort des oppositions suivantes :

k/g	kū-	"volaille"	gù-	"bouche"
	kò-	"haricot"	gò-	"pens"
	ka-	"crabe"	gà-	"chef"
	tíku-	"écorse"	dùgù:-	"manioc"
	sák-	"annonce"	ság-	"mouche"
k/s	cf	/s/	(s/k)	
k/n	sák-	"annonce"	sán-	"temps"
			nán-	"peu profond"
k/h	kò-	"bateau"	hò	"toi"
	kà-	"grand-mère"	hâ	"non (impératif)" "exclamation"

k/ng	kà-	"grand-mère"	-ngá-	"parler"
	kén-	"macabo"	ngán-	"noix de kola"
	nyúkút-	"matin"	nóngóót	"six"
k/kp	kà-	"bateau"	kpà-	"forêt"
	kólé?	"tout"	kpéló?	"voix"

Le phonème /k/ apparaît aussi bien en initiale, intervocalique et finale.

En position initiale il est réalisé comme une consonne occlusive, sourde, non nasal postérieur soit [k]. Il faut ajouter à ces traits phonétiques constants les traits subsidiaires suivants. Devant les voyelles o et u il est réalisé dans la partie postérieure du cheval phonatoire, c'est-à-dire qu'il est réalisé ici plus en arrière que dans les autres contextes.

ex; /kòsí-/ "esclave" et /kúl-/ "cuir" se réalisent
 [kòsí-] et [kúl]
 +1 2 1 2

Par contre il est réalisé dans la partie antérieure de l'appareil bucal lorsqu'il figure devant les voyelles e et é

ex. : /ké-/ "pot" se réalise [k₊e]

12) les flèches (→) et (+) indiquent avant et arrière respectivement.

Le phonème /k/ se palatalise devant i

ex. : /kʲiíim-/ "huile" est réalisé [kʲiíim-]
/kʲiíi-/ "tortue" est réalisé [kʲiíi-]

En position finale il se manifeste toujours comme la glottale [ʔ] /sák-/ "annonce" est réalisé [sáʔ-]

Ce phonème présente, compte tenu de la description qui vient d'être faite, cinq variantes combinatoires : [k] [kʲ] [k̄] [k̄] et [ʔ]

Il se définit comme :

postérieur	k/s
sourd	k/g
non nasal	k/ŋ, ŋg
non vélarisé	k/kp
non continu	k/h

2 f 1 16 Le phonème /g/

Le statut phonologique du phonème /g/ ressort des rapprochements suivants :

g/k	cf	/k/	(k/g)	
g/z	cf	/z/	(z/g)	
g/ŋ	ság-	"mouche"	sáŋ-	"temps"
	góg-	"animal"	"	"
			ŋaŋ-	"peu profond"
g h	gá-	"chef"	há	"non (impératif)"
	gē	"tigre"	hē	"toi"

g/ng	gàan-	"poi son"	ngān-	"noix de kola"
g/gb	gē-	"tigre"	gbē-	"couscous"
	gàsì-	"corne"	gbésì-	"menton"

Phonétiquement le phonème /g/ est réalisé comme une consonne occlusive vélaire, sonore, non nasal soit [g] en position initiale. En position Intervocalique il se réalise comme la fricative vélaire sonore [ɣ] et devoisé en finale soit [k] qui à son tour se réalise [ʔ] dans ce contexte.

ex. :	/yàgà-/	"chien"
	/négá-/	"dent"
	/dùgùm-/	"manioc"
	/kpùgùm-/	"guêpe"
	/dég-/	"trou"
	/gòg /	"animal"
	/fòg-/	"herbe"

sont réalisés respectivement comme .

[yàyà]

[néyá]

[dùyùm]

[kpùyùm]

[dég?]

[gòg?]

[fòg?-]

Le phonème /g/ a donc 3 variantes combinatoires [g],[ɣ]

Il se définit comme :

postérieur	g/z
sonore	g/k
non nasal	g/ŋ, ng
non vélarisé	g/gb
non continu	g/h

2 1 1 17 Le phonème /ŋ/

Il se distingue de

/k/	cf	(k/ŋ)
/g/	cf	(g/ŋ)
/ny/	cf	(ny/ŋ)

ŋ/h		hà "toi"
		hâ "non!"

ŋ/ng	ŋā- "peu!" Profond	ŋān- "noix de kola"
------	-----------------------	---------------------

ŋ/ŋw		ŋwān- "pluie"
------	--	---------------

Phonétiquement le phonème /ŋ/ se réalise comme une occlusive, nasale, vélaire quelle que soit sa position.

Il se définit comme :

postérieur	ŋ/ny
nasal total	ŋ/ng, k, g, h
non vélarisé	ŋ/ŋw

2 1 1 18 Le phonème /ng/

Le statut phonologique du phonème /ng/ ressort des oppositions suivantes :

ng/k	cf	/k/	(k/ng)
ng/g	cf	/g/	(g/ng)
ng/ŋ	cf	/ŋ/	(ŋ/ng)
ng/h	ngān-	"kola"	hâ "non(imp)."
ng/nd	cf	/nd/	(nd/ng)

Phonétiquement le phonème /ng/ est réalisé en position initiale comme une consonne occlusive pré-nalisée, vélaire, dévoisée soit [ŋg]

ex. : /ngān/ "noix de kola" est réalisé [ŋgān]

et voisée en position intervocalique.

ex. : /nōngōt/ "six" est réalisé [nōngōt]

Par opposition aux autres phonèmes du système il se définit comme :

postérieur	ng/nd
mi-nasal	ng/ŋ, g, k
non continu	ng/h

2 1 1 19 Le phonème /h/

L'identité phonologique du phonème / h / des rapprochements suivants :

h/k	cf	/k/	(k/h)
-----	----	-----	-------

h/g	cf	/g/	(g/h)	
h/ŋ	cf	/ŋ/	(ŋ/h)	
h/ng	cf	/ng/	(ng/h)	
h/y	cf	/y/	((y/h)	
h/w	hà	"toi"	wè-	"sueur"
	há	"non!"	wáa	"enfant"

Le) phonème /h/ est un l'un des plus rares en Ball-kumbat. On ne le rencontre qu'en position initiale et dans deux monèmes grammaticaux uniquement.

Il est réalisé comme une consonne constrictive sourde, non nasal, postérieur.

il se définit comme :

postérieur	h/y, w
non nasal	h/ŋ, ng
continu	h/k, g

2 1 1 20 Le phonème / kp /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements ci-après :

kp/gb	kpà-	"forêt"	gbè-	"couscous"
	kpán-	"route"	gbén-	"pierre, rocher"
kp/ŋw	kpán-	"route"	ŋwán-	"déchet (noir sous le grenier)"
kp/w	kpè-	"forêt"	wè-	"sueur"

kpəp-	"dette"	-wé?-	"construire"
kpàlag-	"bambou de chine"	wələŋ-	"bracelet"
		wási-	"réunion"

kp/p	cf	/ p /	(p/kp)
kp/k	cf	/ k /	(k/kp)

Dans la réalisation du phonème /kp/, il co-existe une articulation simultanée bilabiale et vélaire. Il est une consonne occlusive sourde, non nasal. Il n'apparaît qu'en position initiale et très souvent devant les voyelles : ə, ɛ, a, et u.

Il se définit comme :

labio-vélaire	kp/p, k
sourd	kp/gb
non nasal	kp/ŋw
non continu	kp/w

2 1 1 21. Le phonème / gb /

La pertinence de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

gb/kp	cf	/ kp /	(kp/gb)	
gb/b	cf	/ b /	(b/gb)	
gb/g	cf	/ g /	(g/gb)	
gb/ŋw	gbəŋ-	"pierre"	ŋwǎn-	"pluie"
gb/w	gbè-	"couscous"	wè-	"sueur"
	gbəsi-	"menton"	wusi-	"vagin"

Le phonème / gb / est le partenaire sonore de |kp| . Il se définit comme :

labio-vélaire	gb/b, g
sonore	gb/kp
non nasal	gb/ŋw
non continu	gb/w

2 1 1 22 Le phonème / ŋw /

Le phonème /ŋw/ se distingue phonologiquement de :

ŋw/kp	cf	/ kp /	(kp/ŋw)
ŋw/gb	cf	/ gb /	(gb/ŋw)
ŋw/ŋ	cf	/ ŋ /	(ŋ/ŋw)
ŋw/w	ŋwǎn-	"pluie"	wá- "arachide"

Le phonème /ŋw/ se réalise phonétiquement comme une consonne labio-vélaire nasale ne figurant qu'en position initiale.

Il se définit comme

labio-vélaire	ŋw/ŋ
nasale totale	ŋw/kp, gb, w

2 1 1 23 Le phonème / w /

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements ci-dessous :

w/kp	cf	/ kp /	(kp/w)
w/gb	cf	/ gb /	(gb/w)

w/ŋw	cf	/ŋw/	(ŋw/w)
w/h	cf	/hʔ/	(h/w)
w/y	cf	/y/	(y/w)

Phonétiquement, le phonème / w / est réalisé comme une consonne labio-vélaire, non nasale continue. Il n'apparaît qu'en position initiale.

Par rapport aux autres phonèmes il se définit comme :

labio-vélaire	w/h,y
non-nasal	w/ŋw
continu	w/kp,gb

2.1.1.24

ESSAI DE DEFINITION

- / p / : labial (p/f), sourd (p/b), non nasal (p/m)
non vélarisé (p/kp).
- / b / : labial (b/v), sonore (b/p), non nasal (b/m)
non vélarisé (b/gb).
- / m / : labial (m/n), nasal (m/p, m/b)
- / f / : labio-dental (f/p, f/t), sourd (f/v)
- / v / : labio-dental (v/b, v/d), sonore (v/f)
- / t / : dental (t/f, t/s), sourd (t/d), non nasal
(t/n, t/nd), non continu (t/l).
- / d / : dental (d/v, d/z), sonore (d/t), non nasal
(d/n, d/nd), non continu (d/l).
- / n / : dental (n/m, n/ny), nasal (n/t, n/d,
n/nd), non continu (n/l).
- / l / : dental (l/y) non nasal (l/n, l/nd) conti-
nu (l/t, l/d).
- / nd / : dental (nd/ng), mi-nasal n(nd/t, nd/d, nd/n)
non continu (nd/l).
- / s / : central (s/t, s/k), sourd (s/z), non nasal
(s/ny), non continu (s/y).
- / z / : central (z/d, z/g), sonore (z/s), non na-
sal (z/ny), non continu (z/y).

- / ny / : central (ny/n, ny/ŋ), nasal (ny/s, ny/z, ny/y).
- / y / : central (y/l, y/h), non nasal (y/ny), continu (y/s, y/z).
- / k / : postérieur (k/s), sourd (k/g), non nasal (k/ŋ, k/ŋg), non vélaire (k/kp), non continu (k/h).
- / g / : postérieur (g/z), sonore (g/k), non nasal (g/ŋ, g/ŋg).
- / ŋ / : postérieur (ŋ/ny, ŋ/ŋw), nasal total (ŋ/ŋg, ŋ/k, ŋ/g).
- / h / : postérieur (h/y, h/w), non nasal (h/ŋ; h/ŋg), continu (h/g).
- / ŋŋ / : postérieur (ŋg/nd), mi-nasal (ŋg/ŋ; ŋg/h; ŋg/g; ŋg/k)
- / kp / : labio-vélaire (kp/p; kp/k), sourd (kp/gb), non continu (kp/w).
- / gb / : labio-vélaire (gb/b; gb/g), sonore (gb/kp), non continu (gb/w).
- / ŋw / : labio-vélaire (ŋw/ŋ), nasal total (ŋw/w; ŋw/w; ŋw/gb; ŋw/kp)
- / w / : labio-vélaire (w/h; w/y), non nasal (w/ŋw) continu (w/gb, w/kp).

2.1.1.25. " CLASSEMENT

Nous pouvons regrouper les consonnes en 6 ordres du point de vue articulatoire et en 5 séries en ce qui concerne le mode d'articulation.

2.1.125.1. Points d'articulation,

1. bilabial	:	p; b; m,
2. labio-dental	:	f v
3. dental	:	t, d n nd l
4. central	:	s z ny y
5. postérieur	:	k g ŋ ng h
6. labio-vélaire	:	kp gb ŋw w

2.1.125.2. Mode d'articulation

1. sourd	:	p f t s k kp
2. sonore	:	b v d z g gb
3. nasal		m n ny ŋ ŋw
4. mi-nasal		nd ng
5. continu		l y h w

2.1.1.26. Tableau 1.

points mode d'articu- d'articu- tion	Bilabial	Labio- dental	dental	central	postérieur	labio- vélaire
sourde	p	f	t	s	k	kp
sonore	b	v	d	z	g	gb
nasal	m		n	ny	ŋ	ŋw
mi-nasal			nd		ŋg	
continu			l	y	h	w

2.1.1.27. TABLEAUX.

Consonnes d'après leurs positions

I. Initial.

p	f	t	s	k	kp
b	v	d	z	g	gb
m		n	ny	ŋ ¹³	nw
		nd		ng	
		l	y	h ¹³	w

II. Médiane

	t	s	k
B	d		g
m	n	ny ¹³	
	nd		ng
	l	y	

13) Ces phonèmes sont très rares dans leurs positions respectives

III. Finale.

P

T

K

m

n

n

i

2.1.2.

LES VOYELLES

L'analyse phonologique à ce point de l'exposé ne prend en considération, comme elle l'a déjà fait pour les consonnes, que les phonèmes vocaliques. Elle ne peut par conséquent pas rendre compte de l'opposition d'une voyelle à une consonne, même si elles apparaissent au même point de l'énoncé. Nous ne devons comparer que les unités appartenant à un même système.

Les voyelles figurent aussi bien en position initiale médiane que finale. Leur occurrence en position initiale est très réduite. ex. :

án-	"chose"
én-	"toi"
úb-	"son, sa"
ól-	"autre"

Une voyelle toute seule peut constituer un morphème

ex. :	í	"vous(2e pers. du pl.)"
	é	"ceci"

Il est également à remarquer que toute voyelle nasale en Bali-kumbat est phonétique. On ne la rencontre que dans un contexte nasal et jamais dans un contexte oral.

ex. :	/d̃əŋ-/	"lance" est réalisé	[d̃əŋ]
	/ñuŋ-/	"plate" est réalisé	[ñuŋ]
	/tuŋ-/	"oreille" est réalisé	[tuŋ]

Enfin, la longueur vocalique est pertinente. On ne peut distinguer -sí- "descendre" de -síí- "nager" que grâce à la longueur de la voyelle i .

2.1.2.1. La phonème /i/

L'identité phonologique du phonème /i/, ressort des rapprochements suivants :

i/e	í	"vous"	é	"ceci"
	kí-	"natte"	ké-	"pot"
	-gíp-	"uriner"	gép-	"araignée"
	yíd-	"tête"	yéd	"millet"
i/e	sì-	"corps"	sè	"non(en réponse)"
	-bít-	"retourner"	-bét-	"goûter"
	gít-	"houe"	gét-	"mulet"
	líp-	"trou"	-lép-	"donner naissance"
i/u	sì-	"corps"	sù-	"mois, lune"
	tí-	"arbre"	-tú-	"travailler"
	ní-	"ainé"	nú-	"oeil"
	-líí-	"préparer (nourriture)"	-lúú-	"brûler"
	gít-	"houe"	gút-	"excrément"
i/ii	-sí-	"descendre"	-síí-	"nager"
	-yí-	"chanter"	-yíí-	"accepter"
	kí-	"natte"	-kíí-	"entendre"

zì-	"année"	-zì-	"haïr, détester"
-tì-	"faire"	-tì-	"tresser, tisser"
dím-	"queue"	tíim-	"cendre"

Phonétiquement le phonème /i/ est réalisé comme une voyelle antérieure, 1er degré d'aperture, étirée soit [i], quelle que soit sa place dans la syllabe. Il apparaît en variation individuelle avec [ə]. /-bíla/ par exemple "marque du pluriel" est réalisé [-bíla] ou [-bála] selon les locuteurs.

Il se définit comme :

antérieur	i/u
1er degré d'aperture	i/e, e
bref	i/ii

2.1.2.2.1.e phonème /e/

Son identité phonologique ressort des rapprochements ci-dessous :

e/i	cf	/i/	(i/e)
e/e	-bé?-	"cultiver"	-bét- "goûter"
	see-	"marché "	sé "non"
e/e	ké-	"pot, canari"	kə- "bateau"
	-dé-	"appeler, lire"	də- "hibou"
	mê	"si (condition)"	mə "moi"

e/o ¹⁴	ké-	"pot, canari"	kó	"où ? ;"
	péle-	"peu profond"	kàló	"proche"
e/ee	ké-	"pot"	-kée-	"ouvrir"

Le phonème /e/ est réalisé comme une voyelle antérieure 2e degré d'aperture, étirée et brève soit [e]

Par opposition aux autres phonèmes vocaliques il se définit com-

me :	antérieur	e/o, e
	2e degré d'aperture	e/ε, l
	brief	e/ee

2.1.2.3. Le phonème /e /

Son identité phonologique ressort des rapprochements suivants :

e/l	cf	/l/	(l/ε)	
e/e	cf	/e/	(e/ε)	
e/a	sé	"non!"	sà-	"tombe"
	-pét-	"diviser"	-pá?-	"porter"
	méli-	"rosée"	màlí-	"oncle maternel"
e/o	-lé?-	"fermer"	-ló?-	"tuer"
	két-	"court"	kó?-	"selle"
e/ee			-léé-	"pêcher à la ligne"
			mée-	"langue"

14) le phonème /o / ne figure qu'en position finale(absolute). On ne le rencontre jamais en initiale et en médiane.

Phonétiquement le phonème / ε / est réalisé comme une voyelle antérieure, mi-ouverte, brève soit [ε]

Il sera défini comme :

antérieur	ε / ɔ
3e degré d'aperture	ε / e, a
bref	ε / ee

2.1.2.4. Le phonème /a./

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

a/ε	cf	/ε/	(ε/a)	
a/ɔ	gà-	"chef"	gò-	"pensis"
	dá-	"à l'avenir"	dó-	"grand-père"
	nà?-	"boeuf"	nò?-	"hors, dehors"
a/ə	fá-	"vos"	fə-	"nos"
	dà-	"qualité"	də-	"hibou"
	gà-	"chef"	gə-	"lion"
	và-	"mort"	və-	"chèvre"
	kà-	"crabe"	kə-	"bateau"
	-tá-	"surpasser"	-tə-	"sécher"
a/aa	gà-	"chef"	gáá-	"cou"
	-lá-	"cultiver"	-láá-	"lancer"
	dà-	"qualité, type"		
	wá-	"arachide"	-wáá-	"rassembler"

Le phonème /a/ est phonétiquement réalisé comme une voyelle d'aperture maximale, légèrement antérieure, brève soit [a], /a/ est la voyelle la plus basse du système.

Il existe un doublet : pã pò- "en haut" où a et ɔ apparaissent en variation libre.

Ce phonème se définit comme :

antérieure	a / ɔ
4e degré d'aperture	a / e
bref	a / aa

2.1.2.5. Le phonème /u/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

u/ɔ	úb-	"leur"	òl-	"autre"
	gù-	"bouche"	gò-	"corde"
	sù-	"mois, lune"	sò-	"salive"
	dút-	"igname"	-dòd-	"assoir, s'assoir"
	bùlú-	"derrière"	bòlú-	"éclosion"
	bú-	"souffrance"	bòò-	"oeuf"
	nún-	"écorchure"	nóna	"personne"
u/o	yílú	"haut"	yaló	"cela"
u/l	cf	/l/	(l/u)	
u/uu	-lú-	"mordre"	-lúú-	"brûler"
			-cúú-	"insulter"

Phonétiquement le phonème /u/ est réalisé comme une voyelle postérieure, fermée, brève.

Il se définit par opposition au reste de phonèmes du système vocalique comme :

postérieur	u/ɪ
1er degré d'aperture	u/o, ɔ
brève	u/uu

2.1.2.6. Le phonème /o/

Ce phonème présente une distribution unique. Nous ne l'avons trouvé qu'en position finale (absolue). Dans les deux autres positions c'est-à-dire en initiale et en finale l'opposition o/ɔ est neutralisée. Les exemples dans lesquels peut figurer /o/ sont également très peu nombreux :

kó	"où"
kàló	"proche"
yálo	"cela"

Dans cette position unique où il apparaît, il est réalisé comme une voyelle postérieure, ouverte. Il peut se définir

comme :	postérieur	o/e
	2e degré d'aperture	o/u, ɔ

Nous n'avons pas pu avoir une voyelle /o/ longue.

2.1.2.7. Le phonème /ɔ/

Le statut pertinent de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

ɔ/ɛ	cf	/ɛ/	(ɛ/ɔ)
ɔ/a	cf	/a/	(a/ɔ)
ɔ/ə	təʔ-	"boyau"	tɔʔ- "boîte"
	kɔ-	"haricot"	kə- "bateau"
ɔ/ɔɔ	vɔm-	"poitrine"	bɔɔn- "vin"
			dɔɔn- "éléphant"

Phonétiquement le phonème /ɔ/ est réalisé comme une voyelle postérieure, mi-ouverte, brève soit [ɔ]

Par opposition aux autres phonèmes vocaliques du système 1) s) définit comme :

postérieur	ɔ/ɛ, a
3e degré d'aperture	ɔ/u
bref	ɔ/ɔɔ

2.1.2.8. Le phonème /ə/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ə/e	cf	/e/	(e/ə)
ə/ɔ	cf	/ɔ/	(ɔ/ə)
ə/a	cf	/a/	(a/ə)

Le phonème /ə/ est réalisé comme une voyelle centrale, neutre. Il apparaît en variation individuelle avec I (cf [I]).

Il se définit comme

central neutre ə/ə, ɔ, a

Les voyelles longues.

2.1.2.9. Le phonème /II/

L'identité phonologique de /II/ ressort des oppositions suivantes :

II/ee	-s ^{''} II-	"nager"	s ^{''} ee-	"marché"
	-y ^{''} II-	"accepter"	y ^{''} ee	"épervier"
II/ee			m ^{''} ee-	"langue"
			nd ^{''} ee-	"grelot"
II/uu	-d ^{''} II-	"s'asseoir asseoir"	-d ^{''} uu-	"insulter"
	-l ^{''} II-	"préparer"	-l ^{''} uu-	"brûler"
II/I	cf	/I/	(I/II)	

Le phonème /II / est réalisé comme une voyelle antérieure fermée, étirée, longue. Il apparaît en position médiane et finale.

Il se définit par opposition aux autres comme

antérieur	II/uu
1er degré d'aperture	II/ee ee
long	II/I

2.1.2.10. Le phonème /ee/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

ee/ii	cf	/ii/	(ii/ee)
ee/εε	séé-	"marché"	méé- "langue"
ee/ɔɔ			bɔɔ- "oeuf"
			dɔɔn- "éléphant"
ee/e	cf	/e/	(e/ee)

Phonétiquement, le phonème / ee / est réalisé comme une voyelle antérieure, mi-fermée, longue soit [ee] . Il se définit comme :

antérieur	ee/ɔɔ
2e degré d'aperture	ee/ii, εε
long	ee/ə

2.1.2.11. Le phonème /εε/

Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

εε/ii	cf	/ii/	(ii/εε)
εε/ee	cf	/ee/	(ee/εε)
εε/aa	-léé-	"pêcher à la ligne"	lää- "lancer"
			gää- "cou"
εε/ɔɔ	méé-	"langue"	bɔɔ- "oeuf"
εε/e	cf		(e/εε)

Le phonème /εε/ est réalisé comme une voyelle antérieure mi-ouverte, longue soit [εε].

Sa définition par rapport aux autres phonèmes du système est la suivante :

antérieur	εε/ɔɔ
3e degré d'aperture	εε/εε, aa
long	εε/ε

2.1.2.12. Le phonème /aa/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des rapprochements suivants :

aa/εε	cf	/εε/	(εε/aa)	
aa/a	cf	/a/	(a/aa)	
aa/ɔɔ	dáám-	"pistache"	dóón-	"éléphant"
			bɔɔn-	"vin"
	sáá-	"ordure"	bóó-	"oeuf"

Phonétiquement le phonème /aa/ se réalise comme une voyelle d'aperture maximale, légèrement antérieure, longue [aa]. Il se définit comme :

antérieur	aa/ɔɔ
4e degré d'aperture	aa/εε
long	aa/a

2.1.2.13. Le phonème /uu/

Son statut phonologique ressort des oppositions suivantes :

uu/ii	cf	/ii/	(ii/uu)
uu/ɔɔ	-lúú-	"brûler"	bòò- "oeuf"
			bɔ̄ɔ̄n- "vin"
uu/u	cf	/u/	(u/uu)

Phonétiquement le phonème /uu/ est réalisé comme une voyelle postérieure, 1er degré d'aperture, fermée, longue soit [uu]. Il se définit comme :

postérieur	uu/ii
1er degré d'aperture	uu/ɔɔ
long	uu/u

2.1.2.14. Le phonème /ɔɔ/

L'identité phonologique de ce phonème ressort des oppositions suivantes :

ɔɔ/uu	cf	/uu/	(uu/ɔɔ)
ɔɔ/aa	cf	/aa/	(aa/ɔɔ)
ɔɔ/ɛɛ	cf	/ɛɛ/	(ɛɛ/ɔɔ)
ɔɔ/ɔ	cf	/ɔ/	(ɔ/ɔɔ)

Le phonème /ɔɔ/ est réalisé comme une voyelle postérieure, 3e degré d'aperture, longue soit [ɔɔ].

On le définira par rapport aux autres phonèmes vocalliques comme :

postérieur	ɔɔ/ɛɛ, aa
3e degré d'aperture	ɔɔ/uu
long	ɔɔ/ɔ

Dans notre corpus, nous n'avons pas noté l'existence des voyelles longues /oo /et /əə/.

2.1.2.14. La nasale syllabique

En Ball-kumbat, certaines phonèmes consonantiques constituent des centres de syllabes et reçoivent de ce fait un traitement prosodique. Ces phonèmes (nasales) affectés d'un tonème sont ce que l'on appelle nasale syllabique. Le trait + syllabique est donc commun aux voyelles et aux nasales dans le parler en étude, mais l'on ne doit pas confondre ce trait + syllabique avec le trait + vocalique qui n'est inhérent qu'aux voyelles.

Cette nasale syllabique notée N est homorganique c'est-à-dire qu'elle acquiert le même point d'articulation que la consonne qui suit. Nous avons identifié dans notre corpus trois nasales syllabiques de réalisations différentes : une dentale, une labiale et une vélaire.

ex.	:	niã	"bonjour"
		mpi?kí-	"profond"
		hka?-	"claire "

2.1.2.15. ESSAI DE DEFINITION DES VOYELLES.

Définition.

- /i/ : antérieure (i/u); 1er degré d'aperture (i e, i/);
brève (i/ii).
- /e/ : antérieure (e/o); 2e degré d'aperture (e/i, e/);
brève (e/ee).
- /ɛ/ : antérieure (ɛ/ɔ); 3e degré d'aperture (ɛ/e, ɛ/i);
brève (ɛ/εε);).
- /a/ : antérieure (a/); 4e degré d'aperture (a/e),
brève (a/aa).
- /u/ : postérieure (u/i); 1er degré d'aperture (u/e, u/ɔ);
brève (u/uu).
- /o/ : postérieure (o/e); 2e degré d'aperture (o/u, o/ɔ)
- /ɔ/ : postérieure (ɔ/ε); 3e degré d'aperture (ɔ/o, ɔ/u);
brève (ɔ/ɔɔ)
- /ə/ : centrale (ə/ə, ə/ə) 2e degré d'aperture (ə/a)
- /ii/ : antérieure (ii/uu); 1er degré d'aperture(ii/ee),
(ii/εε), longue (ii/i).
- /ee/ : antérieure(ee/εε); 2e degré d'aperture(ee/ii, ee/εε)
longue (ee/e)
- /εε/ : antérieure (εε/ɔɔ); 3e degré d'aperture(εε/ee,
εε/ii); longue (εε/ε).

- /aa/ : antérieure (aa/ɔɔ), 4e degré d'aperture (aa/ɛɛ);
longue (aa/a);
- /uu/ : postérieure (uu/ɪɪ), 1er degré d'aperture (uu/ɔɔ),
longue (uu/u).
- /ɔɔ/ : postérieure (ɔɔ/ɛɛ), 3e degré d'aperture (ɔɔ/uu)
longue (ɔɔ/ɔ).

Les définitions données ci-dessus ordonnent le système des voyelles du Ball-Kumbat en deux sous systèmes constitués l'un de voyelles brèves et l'autre de voyelles longues. Ces deux sous-systèmes forment une corrélation de longueur à la quelle échappent les phonèmes /o/ et /ə/ privés d'un corrélat long /oo/ et /æ/.

Il en résulte des systèmes différents de définition possibles pour les phonèmes :

1) /uu/ qui se définit comme 1er degré d'aperture non plus par rapport à /oo/ (qui serait du 2e degré d'aperture s'il existait) mais par rapport à /ɔɔ/ qui est du 3e degré d'aperture.

2) /ɔɔ/ qui se définit également comme 3e degré d'aperture non pas par rapport à /oo/, mais plutôt par rapport à /uu/ 1er degré d'aperture.

3) /ɛɛ/. Pour /ɛɛ/ il y a deux systèmes de définition possibles :

- a) soit il se définit comme antérieur par rapport à /uu/ ou
- b) soit il se définit comme antérieur par rapport /ɔɔ/.

2.1.2.16. Tableau des voyelles brèves

Zone d'articulation Degré d'aperture	Antérieures	Centrale	Postérieures
	NL		L
1e degré d'aperture	i		u
2e degré d'aperture	e	ə	o
3e degré d'aperture	ɛ		ɔ
4e degré d'aperture	a		

2.1.2.17. Tableau des voyelles longues

Zone d'articulation Degré d'aperture	Antérieures	Centrale	Postérieures
	NL		L
1e degré d'aperture	ii		uu
2e degré d'aperture	ee		
3e degré d'aperture	ɛɛ		ɔɔ
4e degré d'aperture	aa		

2.2. Les unités suprasegmentales : les tonèmes

La définition du tonème est celle que donne P. RENAUD et dont nous reclamons : "unité distinctive tonale"¹⁵. Nous ajouterons à cette définition qu'un tonème est l'unité minimale de hauteur mélodique pertinente sur une syllabe (un son ou un groupe de sons produits en une seule émission de voix).

Le tonème en Ball-kumbat joue le même rôle que jouerait un phonème à savoir qu'il permet de différencier deux signifiés. Le Ball-kumbat est donc un parler à tons c'est-à-dire qu'il "utilise les variations de hauteur de la voix à des fins distinctives"¹⁶. Le parler en question utilise les tonèmes haut /' / et bas /` / par exemple pour distinguer bùm- "moustique" de bùm "guerre".

Avant d'arriver à la description des tons, nous préciserons que le ton est la réalisation phonétique de tonème. Il est au tonème ce que le son est au phonème. Toute voyelle, centre de syllabe et toute nasale syllabique subissent un traitement prosodique. Elles sont les seules à servir de support à un ton.

Dans le registre tonal de ce parler, nous avons noté l'existence de trois tons ponctuels :

15) P. RENAUD (1976:109) Le Bajelo: vol.1: Phonologie

16) P. RENAUD (1971:101) "Phonologie" in : Initiation à l'Enquête Linguistique.

haut	/´/	ex. :	bú?	"plein"
moyen	/-/	ex. :	vā-	"chèvre"
bas	/`/	ex. :	bà-	"monnaie"

A ces trois ponctuels s'ajoutent deux tons mélodiques :

montant	/˘/	ex. :	békí-	"lézard"
			bót-	"axe"
	/^/	ex. :	mékí-	"fourmi"
			bí	"après"

Les tonèmes montant /˘/ et descendant /^/ ne sont pas à considérer comme une succession de deux tonèmes ponctuels sur une même voyelle; car le traitement de ces tonèmes modulés en deux tonèmes ponctuels diviserait la voyelle en deux mores et prêterait ainsi à une confusion graphique.

Nous passons à présent à la description phonologique des tonèmes

2.2.1. Le tonème haut /´/

L'identité phonologique du tonème haut /´/ ressort des rapprochements suivants :

´/	ká-	"crabe"	kà-	"coussin"
	sú-	"tambou"	sù-	"mois, lune"
	gá-	"filet"	gà-	"chef"
	gó-	"pénis"	gò-	"toux"
	búm-	"moustique"	bùm-	"guerre"
	dòṅ-	"lance"	dòṅ-	"noir"
	gbáṅ-	"rocher, pierre"	gbàṅ-	"maïs"

dút-	"igname"	dút-	"Jeu de hasard"
ság-	"mouche"	ság-	"panier"
nyúm-	"sel"	nyúm-	"urine"
gít-	"torse"	gít-	"houe"
yóòm-	"prière"	yóòm-	"tigre"
dódó-	"vieux, usé"	dódó-	"étoile"

'/- Nous n'avons pas pu trouver des paires minimales pour présenter l'opposition '/-, mais nous utiliserons des paires même quasi-minimales (comme nous le ferons pour bien d'autres oppositions qui poseraient ce même problème) pour mettre en évidence le rapport '/-

bó-	"mouton"	vř-	"chèvre"	
vóm	"maris, époux"	vóm-	"poitrine"	
búm-	"moustique"	bōōn-	"vin"	
'/v	yé-	"focon, vautour"	yě-	"rouge"
nú-	"face, oeil"	nyŭ	"demain"	
pú-	"nouveau"	pō	"en haut"	
yét-	"couteau"	yět-	"millet"	
túg-	"oreille"	tŭg-	"à l'intérieur de"	
ŋwán-	"déchet (noir sous le grenier)"	ŋwǎn-	"pluie"	
nyín-	"main"	nyǐn-	"hier"	

ˈ/ˆ	mé	"moi"	mé	"si (condition)"
	fáb-	"nos"	fám-	"varicelle"

Phonétiquement le tonème haut /ˈ/ est réalisé haut sur une voyelle longue et supra-haut sur une voyelle brève.

ex. :	-láá-	"lancer"	est réalisé [láá]
	lé-	"ferme, plantation"	est réalisé [léˈ]

2.2.2. Le tonème bas /˘/

L'identité phonologique de ce tonème ressort des rapprochements suivants :

˘/˘	cf	/ˈ/	(˘/˘)	
˘/˘	gán-	"drapeau"	ŋgán-	"noix de kola"
	ná-	"mère"	ná-	"ami"
	ké-	"pot"	ké-	"muet"
	wát-	"eau"	yót-	"millet"
	ŋwán-	"esprit"	ŋwán-	"pluie"
˘/ˆ	bà	"monnaie"	bâ-	"mouton"
	dâ-	"hibou"	-tê-	"essuyer"
	nyóná	"langue"	nón(á)	"personne"
˘/-	bō-	"mouillé"	bā-	"monnaie"
	dùn-	"pied, jambe"	dōn-	"éléphant"
	bùn-	"alebasse"	bōn-	"vin"

2.2.3. Tonème moyen /-/

Ce tonème est le plus rare des tonèmes du parler.
Son identité phonologique ressort des oppositions suivantes :

-/'	cf	/'/	(-'/-)
-/^	cf	/'/	(-'/-)
-/v	bōōn	"vin"	bōt- "axe"
-/^	bō-	"mouillé"	bā- "mou illé "
	vāā-	"mort"	vān- "mari "

Phonétiquement le tonème moyen /-/ est réalisé comme un ton tonème moyen soit [-].

2.2.4. Le tonème montant /v/

L'identité phonologique du tonème montant /v/ ressort des rapprochements ci-après :

v/'	cf	/'/	(v'/v)
v/^	cf	/'/	(v'/v)
v/-	cf	/'/	(v'/v)
v/^	nyīn-	"hier"	nyīn- "bouillie"
	bōt-	"axe"	
	māt-	"tante"	mā "mon, ma"
	bēki-	"lézard"	

2.2.5. Le tonème descendant /^ˋ/

Ce tonème se distingue pertinemment de :

/ ^ˊ /	cf	(^ˊ / ^ˋ)
/ ^ˆ /	cf	(^ˆ / ^ˋ)
/-/	cf	(-/ ^ˋ)
/ ^ˋ /	cf	(^ˋ / ^ˋ)

R E S U M E

Il ressort de l'étude faite qu'il existe vingt trois consonnes, huit voyelles brèves et six voyelles longues, trois tons ponctuels et deux tons modulés.

Nous ne manquerons pas de porter à votre attention les différents problèmes qui se sont posés.

1 - Il s'agit notamment du problème des mi-nasales nd, ng et du groupe ny .

Apparemment /nd/, /ng/ et /ny/ se présentent comme un phonème chacun, pour la simple raison que

ndà- "lit" s'oppose à dà- "qualité "
et dà- "qualité" s'oppose à nà- "mère "

-ngà- "parler" s'oppose à gà- "chef "
et gà- "chef " ne s'oppose pas à nà-

nyà- "vent" s'oppose à yà- "cheval "
et yà- "cheval" s'oppose à nà- "mère "

Or dans Nd, Ng, Ny, la nasale homorganique notée N n'est pas syllabique. S'il l'était il porterait un ton. On concluerait alors dans ce cas que les phonèmes /nd/, /ng/ et /ny/ n'existent pas. Mais cette hypothèse ne marche pas car

dans /nd/ /ng/ et /ny/ le N n'est pas syllabique, non seulement^{ce} ces groupes ne sont pas traversés par une frontière morphologique c'est-à-dire que

nd est distinct de n et d

ng est distinct de n et g

ny est distinct de n et y

En plus, la consonne orale de ce groupe est toujours dévoisée en position initiale soit respectivement [n̥ d̥], [n̥g̥]. On peut donc pour le moment conclure à l'existence des mi-nasales. Peut-être que plus de données nous permettront dans une étude ultérieure, de voir un peu plus clair dans la situation.

2 - Le problème du phonème /p/ qui devient Ø (zéro) ou du moins [b] devant /b/ et du phonème /t/ qui se réalise Ø devant le phonème /l/. Nous avons ébauché une explication (pour éviter une éventuelle confusion dans l'esprit du lecteur) à ce propos, mais nous n'avons osé développer le problème puisqu'il relève, à notre avis, de la compétence de la méthode générative.

3 - Nous vous rappelons encore le problème de -si (cf. P 25, alinéa 7) qui s'est intégré dans la racine du monème et qui est actuellement indécomposable.

4 - En ce quatrième point, il s'agit d'une remarque et non d'un problème en tant que tel. Il est à remarquer qu'en

position finale n'apparaissent que les consonnes sourdes et les nasales, à l'exception de /d/ dans -déd- "assoir, s'assoir". Même les consonnes sonores qui apparaissent en cette position sont réalisées dévoisées.

A N N E X E

- 1) búá ou úbàbá pour "son père"
son père
- 2) í kólé? pour "vous tous"
vous tous
- 3) fá dāká pour "allons!"
nous aller • Imp.
- 4) gbàṅ yílú pour "sur le rocher"
rocher sur
- 5) zòṅ níbà pour "sur la place"
place sur
- 6) ṅwan túṅ pour "pendant la saison
pluie pendant des pluies"
- 7) wú / ké kpàṅ ó
0 Il/elle prés. Ind. route suffixe indiquant le lieu.
- 8) fò? túṅ pour "dans la brousse"
brousse dans
- 9) é ké múmá lóyá pour "c'est la maison
ceci est oncle mon maison de mon oncle"
- 10) ké nyò? kú?ná pour "Il est entrain de man-
Il viande manger † ger de la viande"
forme progressive

- 11) ká bá má dé núkút zòŋ
 marque père mon arriver matin ici
 du passé
 pour "mon père est arrivé ce matin"
- 12) bá má ká galá pour "mon père est
 père mon être + chef un chef"
 prés.
- 13) gá ká yaná pour "le chef est ar-
 chef être + arriver + rivé"
 prés. part.pasé
- 14) má ká saa ká lé laaba
 moi être + vouloir être + ferme cultiver
 prés. prés.
 pour "Je veux cultiver"
- 15) yé ? "est-il venu ? "
- 16) yá "il est venu "
- 17) má ká bām tabà pour
 moi prés sac attacher
 pour "Je suis entrain d'attacher
 le sac"
- 18) bām níko pour " où est le sac ? "
 sac réf. où
- 19) bambili ko ? pour "où sont les sacs ? "
 sac pī. où
 ou bambi ko
 sac pī où

33) à lə ké nɛm gbɔʔá
c'est personne âgée

pour " c'est un homme âgé "

34) à lə ké ní má
c'est frère mon
ainé

pour "c'est mon frère aîné "

35) à lə ké má má
c'est sœur ma
ainée

pour "c'est ma sœur aînée "

36) mé kɔn kpɛndé gbáʔkiá
moi aimer + plantain beaucoup
prés.

pour " J'aime beaucoup le plantain "

37) ní má de bítíu
moi mon partir+ village suffixe
frère passé composé lieu
ainé

pour "mon frère aîné est partir au village "

38) ké ləʔ kát dúpá
il maison alentour débrousser

pour "Il débrousse les alentours de la case "

39) wakínu wá vòm pí sí ná
femme enfant poitrine donner

pour " la femme allaite son enfant "

40) 0 sím dé wát kó
Il est descendu eau vers

pour " Il est descendu vers le marigot "

41) gó é sat nées sòónú

habit ce convenir toi beau suffixe

pour " ce vêtement te va très bien "

42) é sá? nyúm búná ké sàngéléna
poser sel calabasse être • grenier
prés.

pour pose la calabasse de sel au grenier.

43) wát bún g bá?á

eau calabasse grand

pour " la grande calabasse d'eau "

44) ké nyááká pour " elle est amère"
Il/elle amer

45) ké nyó?kí?á pour "Il est doux "
Il doux

- 46) kə ve?ki?á
Il méchant
pour "Il(animal) est méchant"
- 47) nən tɛmɔŋá
homme cœur noir
pour " un homme méchant "
- 48) á gɔ buúdlá
corde long
pour " la corde est longue "
- 49) ké nyetki?á
elle propre
pour " elle est propre "
- 50) nʉt vé?tá
abeille piquer
pour " les abeilles piquent beaucoup "
- 51) ké dá nʉt dáŋá
Il va miel récolter
pour " Il va récolter le miel "
- 52) yá yá ké gbóná
chien aboyer pour "le chien aboie"

53) gá ká kò? mé sòóná
chef passé prendre moi bien

pour " le chef m'a bien accueilli "

54) ká dá wá ámbá bítlú
passé enfant accompagner village mp lieu

pour " il a accompagné l'enfant au village "

55) wáklú lep ká wávanúá
femme accoucher garçon

pour " la femme a accouché d'un garçon "

56) ká sú méná
il tambour jouer

pour " il joue du tambour "

57) sá sántí ká tí nyínu
filet accrocher arbre bras suffixe lieu

pour " le filet s'est accroché à une branche "

58) vè? tám wá ká tí nyínú
accrocher cha- son arbre bras lieu
peau

pour " il a accroché son chapeau à une branche "

59) é tap dí? bédíá
construction maison achever

pour " la maison est achevée "

- 60) bèsí lísí wá
finir repas son
pour " Il a achevé son repas "
- 61) bèsí túsí wá , ó dá ká
finir travail son Il partir
pour " son travail est achevé, il peut partir "
- 62) ká túsí tum ká tэм nəŋam
Il travail travailler cœur Jole
pour " Il travaille avec beaucoup de Jole "
- 63) kón ká dúndú?á kítíú
mettre genoue natte sur
poser
pour " Il s'agenoue sur la natte "
- 64) ká tí sən zítíá
Il remède agiter bouteille
pour " Il agite la bouteille de remède "
- 65) gúlúm ká ká nyuu fá gbá?kí?á
faim menacer eux beaucoup
pour " la famine les a beaucoup menacés "
- 66) ká nyən má? sɔɔn nyəm
Il faire bien toujours
pour " Il agit toujours bien "

74) wakɪnu kɛ dam fɔtɪa
femme pistache pétrir
pour " la femme pétrit le pistache "

75) lɛɛ sɔɔnsɛ
dormir mauvais
pour " il dort mal "

76) dɔɔn kɛ lɛm lɛm pɔ
'ɛléphant dormir sommeil en haut
pour " l'éléphant dort debout "

77) ɔ w a a ou k a y a ou k a ɛ y e
il venir
pour " il est venu "

78) s a lɪmbɪ sɛ pour " il ne veut pas manger "
manger pas
ou mɛ lɪmb a
refuser manger.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CANU, Gaston, Patrick RENAUD. 1971 - Initiation à l'Enquête Linguistique -
Yaoundé : Univ. Fédérale du Cameroun - 141 + XXXVIP.,
P 15-18., P 77-114.

- CHILVER, E.M., P.M. Kaberry. 1968 - Traditional Bamenda: The colonial History and Ethnography of the Bamenda Grassfield -
Buéa : Ministry of Primary Education and Social Welfare
and West Cameroon Antiquities commission- 134P.,P 18-64

- Current Trends In Linguistics 7. 1971 - Linguistics
in Sub-Sahara Africa
Paris: Mouton - 972 P.

- DIEU Michel., P. RENAUD, M.I.Sachnre. 1976 -
"Atlas Linguistique du Cameroun"
Bulletin N° 1 de l'ALCAM -
Yaoundé : ONAREST - P 1-32

- Enquête et Description des Langues à tradition orale - 1971
Paris : SELAF - 238 P., P 143

- GREENBERG, Joseph. H. 1970(1966) - The Languages of Africa -
New York : Indiana Univ., Blomington,
The Hague : Mouton Co- 180 P., P 9-23.

- MARTINET, André. 1956 - Description Phonologique avec application au parler franco-Provençal d'Hautville(savoie)
Paris - Genève : J. Minard - Drez - 108 P., P 13

- RENAUD, Patrick, J.R. Deltel - Transcription Phonétique
(cahiers du Département des Langues Africaines et Linguistique)
- Yaoundé : Univ. de Yaoundé, Faculté des Lettres et Sciences Humaines - 54 P., P 51-54.

- MARTINET, André. 1970 - Eléments de Linguistique Générale -
Paris : Armand Colin (Coll U2) - 224 P., P 12-29.

- NOLS, Philip. 1976 - "Samba Leeko : Outline of Phonology" -
in : Bulletin 2 de l'ALCAM -
Yaoundé : Institut des Sciences Humaines - 141 P.,
P 7 - 38.

- NKUI, P.N., J.P. Warnier. 1982 - Eléments for History of the Western Grassfields -
Yaoundé : Department of Sociology, Univ. of Yaoundé -
236 P., P 126 - 129.

- PATRICK, Renaud. 1976 - Le Bajle : Phonologie, Morphologie nominale vol 1 : Phonologie -
Yaoundé : ONAREST, Institut des Sciences Humaines -
222 P.

- THOMAS, J. M. C. 1976 - Enquête et Description des Langues à Tradition Orale I (Enquête de terrain et l'Analyse Grammaticale)
Paris : SELAF - 259., P 22 - 50

- THOMAS, J. M. C. 1976 - Enquête et Description des Langues à Tradition Orale II
Approche Linguistique (questionnaires grammaticaux et phrases)
Paris : SELAF - 566 P.

- WILLIAM, J. Samarin 1971 - " Adamawa Eastern "
in Current Trends In Linguistics 7
Paris : Mouton - P. 213 - 221.

T A B L E D E S M A T I E R E S

TABLE DES MATIERES

	<u>Pages</u>
i	DEDICACE
ii	REMERCIEMENTS
	ABREVIATIONS, SIGNES CONVENTIONNELS ET PRINCIPES DE TRANSCRIPTION-----
	1
1	INTRODUCTION-----
	3
	Plan du Chapitre 1.-----
	4
1.1.	LOCALISATION GEOGRAPHIQUE-----
	5
1.2.	HISTOIRE DU PEUPLE BALI-KUMBAT-----
	5
1.3.	CLASSIFICATION-----
	11
1.4.	DOCUMENTATION EXISTANTE SUR LE PARLER BALI-KUMBAT-----
	12
1.5.	METHODOLOGIE-----
	13
1.6	JUSTIFICATION-----
	16
2	PHONOLOGIE-----
	18
	Plan du Chapitre 2 -----
	19
	NOTES PRELIMINAIRES-----
	22
2.1.	PHONEMES-----
	27
2.2.1	CONSONNES -----
	27
2.1.1.1.	Le Phonème /p/-----
	27
2.1.1.2.	Le phonème /b/ -----
	28
2.1.1.3.	Le Phonème /m/ -----
	30
2.1.1.4.	Le phonème /f/ -----
	31
2.1.1.5.	Le phonème /v/ -----
	32
2.1.1.6.	Le phonème /t/ -----
	33

2.1.1.7. Le phonème /d/	35
2.1.1.8. Le phonème /n/	37
2.1.1.9. Le phonème /nd/	38
2.1.1.10 Le phonème /l/	39
2.1.1.11 Le phonème /s/	40
2.1.1.12 Le phonème /z/	41
2.1.1.13 Le phonème /ny/	42
2.1.1.14 Le phonème /y/	43
2.1.1.15 Le phonème /k/	44
2.1.1.16 Le phonème /g/	46
2.1.1.17 Le phonème /ŋ/	48
2.1.1.18 Le phonème /ŋg/	49
2.1.1.19 Le Phonème /h/	49
2.1.1.20 Le phonème /kp/	50
2.1.1.21 Le phonème /gb/	51
2.1.1.22 Le phonème /gw/	52
2.1.1.23 Le phonème /w/	52
2.1.1.24 ESSAI DE DEFINITION	54
2.1.1.25 CLASSEMENT	56
2.1.1.25.1 Points d'articulation	56
2.1.1.25.2 Mode d'articulation	56
2.1.1.26 TABLEAU I	57
2.1.1.27 TABLEAUX DES CONSONNES D'APRES LEURS POSITIONS	58
2.1.1.27.1 Initial	58

2.1.1.27.2	Médiane -----	58
2.1.1.27.3	Finale -----	59
2.1.2.	LES VOYELLES -----	60
2.1.2.1	Le phonème /i/ -----	61
2.1.2.2	Le phonème /e/ -----	62
2.1.2.3	Le phonème /ɛ/ -----	63
2.1.2.4	Le phonème /a/ -----	64
2.1.2.5	Le phonème /u/ -----	65
2.1.2.6	Le phonème /o/ -----	66
2.1.2.7	Le phonème /ɔ/ -----	67
2.1.2.8	Le phonème /ø/ -----	67
2.1.2.9	Le phonème /ii/ -----	68
2.1.2.10	Le phonème /ee/ -----	69
2.1.2.11	Le phonème /ɛɛ/ -----	69
2.1.2.12	Le phonème /aa/ -----	70
2.1.2.13	Le phonème /uu/ -----	71
2.1.2.14	Le phonème /ɔɔ/ -----	71
2.1.2.15	La nasale syllabique -----	72
2.1.2.15	ESSAI DE DEFINITION DES VOYELLES -----	73
2.1.2.17	Tableau des voyelles brèves -----	75
2.1.2.18	Tableau des voyelles longues -----	75
2.2.	LES UNITES SUPRASEGMENTALES : LES TONEMES -----	76
2.2.1.	Le tonème haut /' / -----	77
2.2.2	Le tonème bas /` / -----	79
2.2.2.	Le tonème moyen /- / -----	80
2.2.4.	Le tonème montant /ˆ / -----	80

2.2.5.	Le tonème descendant / [^] /	-----81
	RESUME	-----82
	ANNEXE	----- 85
	REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	-----97
	TABLE DES MATIERES	-----401